



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et
Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

LXII.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

» mots, & à toute l'Espagne, qui semblent se rap-
 » porter au droit de Bourgeoisie, aussi bien que
 » ceux-ci, à toute la Gaule : ce qui toutefois est
 » fautive, puisqu'ils se rapportent aux suivants, quel-
 » que immunité. Telle est la fautive de Racine.

L X I.

(2) Cruel, pouvez-vous croire
 Que je sois moins que vous jalouse de ma gloire ?

Voici encore une équivoque, ou plutôt un contre-sens. Par ces mots, *ma gloire*, l'objet de la jalousie est déterminé, & c'est la gloire d'Atalide, puisque c'est Atalide qui parle. Ainsi, cette phrase signifie, *Pouvez-vous croire que ma gloire me touche moins qu'elle ne vous touche ?* Mais ce n'est point là ce qu'Atalide entend. *Pouvez-vous croire*, veut-elle dire, *que je sois moins jalouse de ma gloire, que vous n'êtes jaloux de la vôtre ?* Revenons-en toujours à ce grand principe de Quintilien & de Vaugelas, ou plutôt du sens commun, qu'il faut sacrifier tout à la justesse & à la clarté.

L X I I.

(3) Il prend l'humble sous sa défense.

On dit, *prendre la défense de quelqu'un*. On dit aussi, *prendre quelqu'un sous sa protection*. Mais *prendre sous sa défense*, a-t-il été reçu par l'usage ? Rien de plus commun que des termes qui paroissent synonymes, & qui ne peuvent cependant être mis l'un pour l'autre, soit avec les mêmes prépositions, soit avec les mêmes verbes.

(2) Bajazet, I, 4, 104.

(3) Esther, I, 5, 57.

Puisque ce vers est tiré des Chœurs d'Esther, je ne puis me refuser ici une courte digression. Racine me paroît incomparable dans le Lyrique. Une diction précise & ferrée ; de la douceur, mais avec de l'énergie ; des figures variés ; de riches & nobles images ; une mesure libre, mais qui pourtant ne marche pas au hasard. Pourquoi nos paroles d'Opéra ne se font-elles pas toujours d'après ce grand modele ? Quinault est sans doute un homme rare, & très-rare en son genre : mais, il faut l'avouer, Racine est plus Poète que lui. Je m'étois imaginé autrefois que des vers, pour être bons à mettre en chant, ne devoient avoir, ni une *grande force*, ni une *grande élévation*. J'étois tombé dans cette erreur, parce que je m'en étois rapporté à Despréaux. Mais s'il est bien vrai, comme des connoisseurs me l'ont assuré, que la musique des Chœurs d'Esther & d'Atalie soit parfaitement belle, il est donc faux que la musique demande des vers qui manquent de *force & d'élévation*. Racine & son Musicien ont pensé, ont exécuté le contraire.

L X I I I.

(4) *Par un indigne obstacle il n'est point retenu,
Et fixant de ses vœux l'inconstance fatale,
Phedre, depuis long-temps, ne craint plus de
rivale.*

Pendant qu'on lit le second vers, on se persuade, & avec raison, qu'il se rapporte au nominatif énoncé dans le premier. On n'est détrompé que par le troisieme vers, qui prouve que tout ce qui est dit dans le second, se rapporte à *Phedre*. Il faudroit pour parler claire-

(4) Phedre, I, 1, 24.